« *Un grand joueur doit commencer par être un grand cavalier.* » - Lady Barbrey Dustin, ADWD

L'un des mystères qui a le plus trituré les méninges des lecteurs depuis la sortie d'*A Storm of Swords* en 1999 est indubitablement l'identité du mystérieux chevalier apparaissant lors du grand tournoi d'Harrenhal du printemps trompeur. Cette histoire nous est rapportée pour la première fois sous forme cryptique par Meera Reed lorsqu'elle narre l'histoire du chevalier en question à Bran. Voici l'histoire complète :

Se figurer des chevaliers déglutis par la vase donnait à Bran des sueurs froides. Il n'y voyait point d'objections, toutefois ; les sueurs froides lui agréaient fort.

« Il y eut bien un chevalier, reprit Meera, l'année du printemps trompeur. Le chevalier d'Aubier rieur, on l'appelait. Il se peut qu'il fût des paluds, celui-là.

— Ou pas. » Des ombres vertes mouchetaient les traits de Jojen.

« Le prince Bran a entendu conter cette histoire cent fois, je suis sûr.

— Non, dit Bran. Jamais. Et quand bien même je la connaîtrais, peu importe. Il arrivait à Vieille Nan de nous conter la même histoire que la fois d'avant, mais ça nous était éperdument égal, si l'histoire était bonne. Les vieilles histoires sont comme de vieux amis, se plaisait-elle à dire. Il faut leur rendre visite de temps à autre.

— C'est bien vrai. » Son bouclier suspendu dans le dos, Meera marchait en repoussant avec son trident les branches qui de-ci de-là obstruaient le passage. Bran commençait juste à croire qu'elle ne contera pas son histoire quand elle débuta en ces termes : « Il était une fois un garçon curieux qui vivait dans le Neck. Tout menu qu'il était, à l'instar de tous les paludiers, il se montrait brave et aussi vigoureux qu'éveillé. Il passa son enfance à chasser, pêcher, grimper aux arbres et apprit tous les sortilèges de notre nation. »

Bran était à peu près certain de n'avoir jamais entendu cette histoire-là. « Il avait des rêves verts, comme Jojen ?

— Non, dit-elle, mais il savait respirer la vase et courir sur les feuilles et, pour métamorphoser la terre en eau et l'eau en terre, il lui suffisait de chuchoter un mot. Il savait parler aux arbres et ourdir les formules qui font apparaître et disparaître des châteaux.

— Ça me plairait bien, dit Bran d'un ton plaintif. Et le chevalier d'Aubier rieur, il va le rencontrer bientôt ? »

Meera lui adressa une grimace. « Il le rencontrera plus tôt si certain prince de ma connaissance daigne se taire un peu.

— Je le demandais juste comme ça.

— Le garçon avait beau connaître les sortilèges des paluds, poursuivit-elle, il brûlait d'en savoir davantage. Notre nation ne s'éloigne pas très volontiers de chez elle, vous savez. Comme nous sommes de petite taille et que nos usages paraissent bizarres à certains, les gens plus grands ne nous traitent pas toujours gentiment. Mais ce garçon-là était plus hardi que la plupart des siens

et, un beau jour, l'âge venu de sa virilité, il décida de quitter les paluds pour aller visiter l'Île-aux-Faces.

— L'Île-aux-Faces ne se visite pas, objecta Bran. C'est là que vivent les hommes verts.

— Et c'étaient les hommes verts qu'il voulait trouver. Aussi enfila-t-il une chemise tapissée comme la mienne d'écaillés de bronze et, s'armant d'un bouclier de cuir et d'un trident semblables aux miens, descendit la Verfurque à bord d'un canoë de peau. »

Bran ferma les yeux pour essayer de le voir pagayer sur son petit esquif. Dans sa tête, l'homme ressemblait à Jojen, sauf qu'il était plus âgé, plus costaud, et habillé comme Meera.

« Il passa sous les Jumeaux de nuit pour éviter que les Frey ne l'attaquent et, parvenu au Trident, prit pied à terre, chargea le canoë sur sa tête et se mit à marcher. Bien des jours lui fallut mais, finalement, il atteignit l'OEildieu, largua le canoë dans le lac et rama jusqu'à l'Île-aux-Faces.

— Et il y rencontra les hommes verts ?

— Oui, dit Meera, mais cela est une autre histoire et qu'il ne m'appartient pas de conter. Mon prince a réclamé des chevaliers.

— Les hommes verts aussi, c'est bien.

— Sans doute, abonda-t-elle, mais sans leur consacrer un seul mot de plus. Tout cet hiver-là, le paludier séjourna dans l'île mais, lorsque le printemps survint, il entendit l'appel du vaste monde et sut qu'avait sonné l'heure de repartir. Son canoë de peau se trouvait juste où il l'avait laissé, alors il fit ses adieux et pagaya vers la rive opposée. À force de pagayer, pagayer, il finit par discerner sur l'horizon les tours d'un château planté sur le bord du lac. Or, plus il s'en rapprochait, plus haut s'élevaient les tours, si bien qu'il comprit qu'il devait se trouver devant le plus gigantesque château du monde.

— Harrenhal ! l'identifia Bran aussitôt. C'était Harrenhal ! »

Meera sourit. « Ah bon ? Sous ses murs se voyaient des tentes multicolores, des bannières éclatantes qui claquaient au vent, et des chevaliers revêtus de plate et de maille qui montaient des chevaux caparaçonnés. L'air embaumait les viandes rôties, des rires fusaient, des appels de trompe. Un grand tournoi allait débiter, que des champions étaient accourus disputer des quatre coins du royaume. Le roi en personne se trouvait là, ainsi que son fils, le prince dragon. Les blanches épées s'étaient déplacées afin d'accueillir un nouveau frère dans leurs rangs. Le sire de l'Orage était de la fête, ainsi que celui de la Rose. Encore qu'à la suite d'une dispute avec le roi le grand lion du roc se fût abstenu, nombre de ses bannerets et chevaliers grossissaient néanmoins l'assistance. Le paludier n'avait jamais vu rien de si pompeux, et il se doutait qu'il risquait fort de ne revoir jamais rien de pareil. Quelque chose en lui n'éprouva pas de plus violent désir que d'y prendre part. »

Ce sentiment, Bran le connaissait passablement. Petit, il ne rêvait que d'être chevalier. Mais c'était avant sa chute, cela, avant qu'il n'ait perdu ses jambes...

« La damoiselle du grand château régnait en qualité de reine d'amour et de beauté quand s'ouvrit le tournoi. Cinq champions avaient juré de lui défendre sa couronne, ses quatre frères d'Harrenhal et son fameux oncle, un blanc chevalier de la Garde.

— Elle était belle ?

— Très belle, dit Meera tout en sautant par-dessus un rocher, mais elle avait des rivales plus belles encore. L'une était l'épouse du prince dragon, et elle s'était fait escorter par une douzaine de dames d'atours dont tous les chevaliers réclamaient les faveurs pour orner leurs lances.

— Ça ne va pas finir par être une de ces histoires d'amour, au moins ? demanda Bran d'un ton soupçonneux. Hodor ne les aime pas tant que ça.

— Hodor, fit Hodor, gracieux.

— Il aime bien les histoires où les chevaliers combattent des monstres.

— Parfois, les monstres sont les chevaliers, Bran. Le petit paludier traversait le pré, tout au bonheur de cette journée printanière et sans faire de mal à personne, quand il se vit assailli par trois écuyers. Aucun n'avait plus de quinze ans, mais cela ne les empêchait pas d'être plus grands que lui, tous trois. Ici, c'était leur monde à eux, se figuraient-ils, et lui n'avait aucun droit d'y être. Ils lui arrachèrent son trident et, le jetant à terre, le traitèrent de mange-grenouilles.— C'étaient des Walder ? » Il avait comme l'impression que Petit-Walder Frey aurait pu se comporter de la sorte.

« Ils ne se nommèrent pas, mais lui enregistra soigneusement leurs traits pour être à même de se venger d'eux, le moment venu. Ils le repoussaient pour peu qu'il tentât de se relever, et ils le bourrèrent de coups de pied quand il se recroquevilla sur le sol. Mais alors ils entendirent un rugissement. "C'est un homme de mon père que vous maltraitez !" hurla la louve.

— Une louve à quatre pattes ou deux ?

— Deux, dit Meera. La louve leur fondit dessus avec une épée de tournoi et les débanda. Après quoi, voyant le paludier tout couvert de bleus, tout ensanglanté, elle l'entraîna dans sa tanière afin de nettoyer ses plaies et de les panser. Et c'est là aussi qu'elle le présenta à ses trois frères de meute : le loup furieux qui les menait, le loup muet, le louveteau, leur benjamin à tous.

« Or, ce soir-là devait se donner dans les murs d'Harrenhal un banquet marquant l'ouverture des joutes, et la louve insista pour que le garçon y assiste. Il était de haute naissance et avait autant que personne droit de prétendre à une place sur le banc. Comme elle n'était pas facile à rebuter, cette damoiselle-loup, il laissa le louveteau lui trouver la tenue séant à festin royal et, dans cet équipage, monta au château.

« Sous le toit d'Harren, il mangea et but en compagnie des loups et de nombre de leurs épées liges, gens des tertres et ours, orignacs et tritons. Le prince dragon chanta une chanson si triste que la damoiselle-loup se mit à renifler, mais quand son louveteau de frère la taquina de pleurnicher, elle lui versa du vin sur la tête. Un frère noir prit la parole et pria les chevaliers de rallier la Garde de Nuit. Au terme d'une guerre à mort, le sire de l'Orage eut raison, coupe en main, du chevalier des crânes embrassés. Le paludier vit une jeune fille aux yeux violets rieurs danser d'abord avec une blanche épée puis avec un serpent rouge et puis avec le sire des griffons et, pour finir, avec le loup muet..., mais seulement après que le loup furieux lui eut plaidé la cause de son cadet, trop timide pour quitter son banc.

« Au sein de ce joyeux remue-ménage, le petit paludier réussit quand même à repérer les trois écuyers qui l'avaient agressé. L'un servait une fourche de chevalier, le deuxième un porc-épic, et le troisième un chevalier au surcot frappé de deux tours, emblème familial à tous les paludiers.

— Les Frey, dit Bran. Les Frey du Pont.

— À cette époque comme de nos jours, acquiesça-t-elle. La damoiselle-loup les aperçut de même et les désigna à ses frères. "Je me chargerais de vous procurer un cheval, proposa le louveteau, et une armure qui vous aille..." Le petit paludier le remercia mais sans se prononcer. Son cœur était déchiré. Ils ont beau être de moindre taille que la plupart des individus, les paludiers ont tout autant de fierté qu'eux. Le garçon n'était pas chevalier, pas plus que quiconque de sa nation. Nous montons sur un pont plus souvent qu'en selle, et nos mains sont faites pour les rames et non pour les lances. Si fort qu'il eût envie de tenir sa vengeance, il craignait de n'arriver qu'à se ridiculiser et à faire honte aux siens. Le loup muet lui avait offert une place sous sa tente pour cette nuit-là, mais avant d'aller dormir il s'agenouilla sur le bord du lac et,

les yeux fixés par-dessus les flots vers l'emplacement probable de l'Île-aux-Faces, il adressa une prière aux anciens dieux que révèrent le Nord et le Neck...

— Votre père ne vous a jamais conté cette histoire ? demanda Jojen.

— C'était Vieille Nan qui contait les histoires. Poursuivez, Meera, vous ne sauriez vous arrêter là. »

Tel devait être aussi le sentiment d'Hodor, car il fit : « Hodor », et puis : « Hodor hodor hodor hodor.

— Eh bien, dit-elle, si vous tenez absolument à entendre la suite...

— Oui. Conte.

— Il était prévu cinq journées de joutes, reprit-elle. Au programme figuraient également une grande mêlée à sept équipes, un concours de lancer de hache et de tir à l'arc, une course de chevaux et un tournoi de chant...

— Rien à faire de tout cela. » D'impatience, il se tortillait dans sa hotte sur le dos d'Hodor. « Conte-moi la joute.

— J'obéis, mon prince. La damoiselle du château était donc la reine d'amour et de beauté, avec quatre frères et un oncle pour la défendre, mais les quatre fils d'Harrenhal furent défaits dès le premier jour. Leurs vainqueurs n'eurent guère le temps de régner qu'ils succombèrent à leur tour. Bref, le hasard voulut que, ce soir-là, le chevalier au porc-épic figurât parmi les champions et que, le lendemain matin, le chevalier à la fourche et le chevalier aux deux tours fussent également victorieux. Mais l'après-midi de ce deuxième jour approchait de sa fin tandis que les ombres devenaient longues quand se présenta en lice un mystérieux chevalier. »

Bran hochait sagement la tête. Les tournois voyaient souvent apparaître de ces mystérieux chevaliers dont le heaume cachait les traits et qui portaient un bouclier tantôt uni tantôt orné d'un emblème étrange. Parfois, il s'agissait tout simplement de preux célèbres travestis. Ainsi le Chevalier-dragon avait-il remporté un tournoi sous les dehors de chevalier des Pleurs, ce qui lui permit de nommer reine d'amour et de beauté sa soeur, au détriment de la favorite du roi. Quant à Barristan le Hardi, c'est à deux reprises, et la première alors qu'il avait à peine dix ans, qu'il avait endossé l'armure de mystère.

« C'était le petit paludier, je parie.

— Nul ne le sut, dit Meera. Toujours est-il que le mystérieux chevalier n'était pas d'une stature bien imposante et qu'il flottait dans une armure de bric et de broc. Quant à l'emblème de son bouclier, c'était un arbre-cœur des anciens dieux, un barral blanc dans lequel riait une face rouge.

— Il venait peut-être de l'Île-aux-Faces, alors, interrompit Bran. Était-il vert ? » Dans les histoires de Vieille Nan, les gardiens de l'île avaient une peau vert sombre et des feuilles au lieu de cheveux. Il leur arrivait aussi d'avoir des andouillers, mais Bran ne voyait pas trop comment le mystérieux chevalier aurait pu enfiler son heaume sur des andouillers. « Les anciens dieux l'avaient envoyé, je parie.

— Peut-être bien. Toujours est-il qu'après avoir incliné sa lance devant le roi le mystérieux chevalier galopa jusqu'au bout des lices où se dressait le pavillon des cinq champions. Les trois qu'il défia, vous les connaissez.

— Le chevalier au porc-épic, le chevalier à la fourche et le chevalier aux tours jumelles. » Il avait assez entendu d'histoires pour savoir ça. « Quand je vous disais ! c'était le petit paludier.

— Quel qu'il fût, les anciens dieux donnèrent vigueur à son bras.

Le chevalier au porc-épic mordit le premier la poussière, puis le chevalier à la fourche et enfin

le chevalier aux deux tours. Aucun n'était fort aimé, si bien que le petit peuple ovationna fort le chevalier d'Aubier rieur, ainsi qu'on ne tarda guère à nommer le nouveau champion. Quand ses adversaires abattus s'enquirent de la rançon qu'il exigeait pour leur armure et leur cheval, le chevalier d'Aubier rieur répondit d'une voix tonnante, de sous son heaume : "Apprenez l'honneur à votre écuyer, cette rançon me suffira !" Dès qu'ils eurent sévèrement châtié leurs écuyers, chacun des vaincus se vit en effet rendre armure et cheval. Et voilà comment fut exaucée... par les hommes verts ou les anciens dieux ou les enfants de la forêt, qui sait ? la prière du petit paludier. »

C'était une bonne histoire, estima Bran après une ou deux secondes de méditation. « Et après, qu'est-ce qui se passa ? Le chevalier d'Aubier rieur remporta le tournoi, il épousa une princesse ?

— Non, dit Meera. Cette nuit-là, dans le grand château, le sire de l'Orage et le chevalier aux crânes embrassés jurèrent tous deux de le démasquer, et le roi lui-même pressa ses gens de le défier, sous couleur que le visage caché par le heaume n'était pas celui d'un ami à lui. Mais lorsque les hérauts, le matin suivant, eurent fait sonner leurs trompes et que le roi eut gagné sa place, il ne se présenta que deux champions. Le chevalier d'Aubier rieur avait disparu. Fou de fureur, le roi alla jusqu'à envoyer son propre fils, le prince dragon, à la recherche de l'inconnu, mais on ne découvrit rien d'autre que son bouclier peint, suspendu dans un arbre. Et c'est le prince dragon qui, finalement, gagna le tournoi.

— Oh. » Bran demeura pensif un bon bout de temps. « C'était une bonne histoire. Mais les agresseurs, ç'auraient dû être les trois méchants chevaliers, pas leurs écuyers. Comme ça, le petit paludier aurait pu les tuer tous. Puis c'était stupide, le passage sur les rançons. Et le mystérieux chevalier devrait défaire chacun de ses chicaneurs et, vainqueur du tournoi, nommer la damoiselle-loup reine d'amour et de beauté.

— Elle le fut, souffla Meera, mais c'est une histoire plus triste.

— Vous êtes absolument certain de n'avoir jamais entendu ce conte auparavant, Bran ? insista Jojen. Votre seigneur père ne vous l'a vraiment jamais conté ? » (ASOS, Bran II)

Avant d'analyser ce texte plus en détail et de s'attaquer à la théorie, il convient d'abord de le décrypter et d'associer chaque personnage à son évocation imagée.

- Le petit paludier : [Howland Reed](#),
- Le roi : [Aerys II Targaryen](#),
- Le prince-dragon : [Rhaegar Targaryen](#),
- Les blanches épées : les chevaliers de la [Garde Royale](#) : ser [Gerold Hightower](#), lord [Commandant](#), prince [Lewyn Martell](#), ser [Arthur Dayne](#), ser [Oswell Whent](#), ser [Jonothor Darry](#) et ser [Barristan Selmy](#),
- Un nouveau membre : ser [Jaime Lannister](#),
- Le sire de l'Orage : lord [Robert Baratheon](#),
- Le sire de la Rose : lord [Mace Tyrell](#),
- Le Lion du Roc : lord [Tywin Lannister](#),
- La demoiselle du grand château : la fille de lord [Walter Whent](#),
- Les cinq champions qui défendaient sa couronne : les quatre fils de lord Walter Whent, et son frère ser [Oswell](#),
- L'épouse du prince dragon : [Elia Martell](#),
- La louve à deux pattes, ou damoiselle-louve : lady [Lyanna Stark](#),

- Le loup furieux : [Brandon Stark](#),
- Le loup muet : [Eddard Stark](#),
- Le louveteau : [Benjen Stark](#),
- Des loups, des ours, des orignacs et des tritons : des [Stark](#), des [Mormont](#), des [Corbois](#) et des [Manderly](#),
- Le chevalier des crânes embrassés : ser [Richard Lonbec](#),
- Une jeune fille aux yeux violets rieurs : lady [Ashara Dayne](#),
- Une blanche épée : un membre de la Garde Royale, probablement ser [Arthur Dayne](#),
- Un serpent rouge : [Oberyn Martell](#),
- Le sire des griffons : lord [Jon Connington](#),
- La fourche de chevalier : un membre de la [maison Foin](#),
- Le chevalier au porc-épic : un membre de la [maison Blount](#),
- Le chevalier aux deux tours : un membre de la [maison Frey](#),

L'interprétation littérale que fait Bran de l'histoire laisse à penser que le chevalier était en fait le petit paludier, soit Howland Reed, ce qui est assez logique au vu des poncifs des histoires de chevaliers mystérieux qui semblent nombreuses dans la culture populaire ouestrienne. Cependant Howland Reed semble dépourvu de toute intention de prendre part à la joute... et de toute compétence en la matière. L'hypothèse la plus probable est que ce n'est pas Howland Reed qui a jouté ce jour-là, mais celle-là même qui prit sa défense, **Lyanna Stark**.

1° Ce qui fait un bon jouteur

Jousting was three-quarters horsemanship, Jaime had always believed. Ser Loras rode superbly, and handled a lance as if he'd been born holding one... which no doubt accounted for his mother's pinched expression. He puts the point just where he means to put it, and seems to have the balance of a cat. Perhaps it was not such a fluke that he unhorsed me. (AFFC, Jaime II)

La phrase de la version française étant plus ambiguë, je me suis permis de copier la citation en version originale. Selon Jaime, les compétences en équitation (horsemanship) font les 3/4 des compétences en joute. Je me suis permis de citer la phrase en version originale car la version française est tournée de façon moins affirmative et pourrait porter à confusion dans le cadre qui nous intéresse. Jaime n'est pas le premier venu en matière de joute et il a eu son content de victoires en tournoi ; il parle donc en connaissance de cause. Loras Tyrell n'a que seize ans lorsqu'il vainc Jaime, et à peine dix-sept lorsqu'il démonte ser Gregor Clegane. Certes, la jument en chaleur y a contribué, mais force est de constater que dans des conditions favorables, l'absence de force physique est très largement compensée par de solides talents d'équitation, un bon équilibre et une bonne technique (He puts the point just where he means to put it).

D'ailleurs Loras n'est pas le seul excellent jouteur à ne pas avoir un physique d'haltérophile.

Quant à Barristan le Hardi, c'est à deux reprises, et la première alors qu'il avait à peine dix ans, qu'il avait endossé l'armure de mystère. (ASOS, Bran II)

Selmy avait remporté cette épithète à l'âge de dix ans, frais émoulu écuyer, et si vaniteux et sot, cependant, qu'il s'était mis dans l'idée qu'il pouvait jouter contre des chevaliers expérimentés et éprouvés. Aussi avait-il emprunté un palefroi et de la plate dans l'armurerie de lord Dondarrion et était-il entré en lice à Havrenoir en tant que chevalier mystère. Même le héraut riait. J'avais les bras si maigres qu'en couchant ma lance, j'avais toutes les peines du monde à empêcher la pointe de labourer le sol. (ADWD, Le Chevalier écarté)

Lors du tournoi de Havrenoir de 248, Barristan le Hardi joute alors qu'il n'a que dix ans. Certes il est démonté dès la première lance par le prince des libellules, mais le simple fait qu'un enfant de dix ans décrit comme maigrichon et sans entraînement ni compétence particulière en équitation soit capable de lever sa lance et de tenter sa chance reste significatif. Barristan se vengera de sa défaite cinq ans plus tard lors du tournoi d'Hiver de Port-Réal où à peine âgé de seize ans, il démonta le prince Duncan.

*Dunk se rembrunit. « Pouvez-vous encore tenir sur un cheval ?
— Aidez-moi à me laver, et donnez-moi mon bouclier, ma lance et ma selle, répondit ser Glendon, et vous verrez de quoi je suis capable. »*

[...]

Voilà quelques années seulement que Dunk avait été écuyer du vieux ser Arlan. Il n'avait pas oublié les gestes. Il serra les boucles sur l'armure mal ajustée de ser Glendon, lui fixa son heaume sur le gorgerin, l'aida à monter en selle, et lui tendit son écu. Des affrontements précédents avaient laissé de profondes éraflures dans le bois, mais on voyait toujours la boule de feu ardent. Il paraît aussi jeune que l'Oeuf, se dit Dunk. Un gamin effrayé, et morose. Son alezane ne portait aucun bardage, et elle était nerveuse. Il aurait dû conserver sa propre monture. L'alezane est peut-être de meilleure race et plus rapide, mais un cavalier monte mieux un cheval qu'il connaît bien, et celui-ci lui est étranger. (L'Oeuf de Dragon)

Âgé de seulement quinze ans, le jeune Glendon Flowers, qui venait d'être torturé de façon atroce par les hommes de lord Peake et tenait à peine à cheval (cheval qui n'était même pas le sien) et n'avait aucune compétence particulière en joute ou en équitation (il a été élevé dans un bordel où on ne trouvait pas de maître écuyer) parvient à vaincre Jehan le Ménétrier en pleine possession de ses moyens juste grâce au conseil de Dunk d'utiliser une lance de tournoi plutôt qu'une lance de guerre. Si un gamin torturé à moitié mort peut vaincre un chevalier fait, pourquoi pas une jeune fille bien formée ?

D'ailleurs, Spoiler TWOW :

Spoiler

Analysons un peu les trois chevalier en face histoire de jauger la concurrence.

- Le chevalier à l'Aubier rieur défait d'abord un chevalier de la maison Foin. On ne connaît que trois chevaliers à la maison Foin, ser Leslyn et ses deux fils aînés, Harys et Donnel (le troisième, Alyn, n'est pas encore chevalier). Harys ayant lui-même un fils de quatre ans à l'époque de la saga, on peut en déduire qu'il n'a pas plus de 25 ans et était donc probablement trop jeune en 281 lors du tournoi d'Harrenhal. Ser Leslyn Foin est donc probablement le chevalier en question. Que sait-on de ser Leslyn ? Et bien pas grand chose si ce n'est qu'il a dû se faire aider de sept autres hommes pour maîtriser le Lard-Jon Omble lors des Noces Pourpres... et qu'il a perdu une oreille dans l'opération. Il ne semble donc pas un monstre de compétence martiale. Ses aptitudes en joutes sont inconnues ;
- Le chevalier défait ensuite un chevalier de la maison Blount. Là c'est facile, nous n'en connaissons qu'un, ser Boros Blount de la Garde Royale. Ser Boros ne faisait pas encore partie de la Garde en 281 vu qu'il l'a intégrée sous le règne de Robert, il est donc possible qu'il fut le chevalier en question. Que savons-nous de ser Boros ? Qu'il est laid et cruel, certes, mais surtout lâche, gras et incompetent d'après Jaime. Certes, ser Boros devait bien avoir quelque compétence martiale pour être intégré à la Garde Royale, mais pas forcément en joute. Sa seule prestation connue en tournoi est une défaite face à Jorah Mormont au tournoi de Port-Lannis, preuve par ailleurs que Boros joute de temps à autres et qu'il est probablement notre homme... mais pas qu'il y excelle ;
- Enfin, le chevalier démonte un Frey... et là il y a du choix. Walder le Noir ne semble pas avoir été oint chevalier, il est donc plus probable que le chevalier fut ser Danwell Frey, le huitième fils de lord Walder qui avait l'âge de jouter et épousera par la suite une Whent (peut-être celle-là même qui était reine d'amour et de beauté lors du tournoi... ce qui ferait sens) et qui participe aux joutes lors du tournoi d'anniversaire de Joffrey. Il pourrait également s'agir de ser Cleos (son père ser Emmon semble trop vieux, mais de toute façon tout aussi incompetent) qu'on croise brièvement dans ASOS lorsqu'il accompagne Jaime, voire de ser Aenys Frey ou de ser Hosteen Frey. Difficile de trancher avec une famille aussi fourmillante que les Frey.

Reste qu'aucun des chevaliers en question ne semble extraordinairement doué, ce sont plus probablement des jouteurs médiocres et c'est un point important à noter. Le chevalier d'Aubier rieur n'a pas vaincu Barristan Selmy ou le prince Rhaegar, il a probablement vaincu trois chevaliers médiocres.

Il est donc concevable qu'une jeune femme de quinze ou seize ans, comme l'était Lyanna lors du tournoi d'Harrenhal, puisse défaire des chevaliers de compétence incertaine à condition d'avoir bénéficié de l'entraînement adéquat et d'un certain talent pour l'équitation. Voyons si Lyanna remplit ces conditions.

2° Une paire de centaures

Oh, Arya, Arya, tu as du sauvage au corps, mon enfant. Ce que mon père appelait "le sang du loup". Lyanna en avait un brin, et Brandon plus qu'un brin. [...] « Lyanna se serait ceinte d'une épée, si notre seigneur père l'y avait autorisée. Tu me la rappelles, parfois. Tu lui ressembles même. (AGOT, Arya II)

Lyanna avait du sang de loup, elle était impulsive et aurait aimé apprendre à se battre (à jouter ?)... et si elle avait appris cependant en cachette de son père comme Arya le maniement de l'Aiguille ?

À présent, deux enfants dansaient à travers le bois sacré, échangeant des hurlements tout en se battant en duel avec des branches cassées. La fille était l'aînée, et la plus grande des deux. Arya ! pensa Bran avec un sursaut empressé, en la regardant bondir sur un rocher et frapper de taille le garçon. Mais ce n'était pas cohérent. Si cette fille était Arya, le garçon aurait dû être Bran lui-même, et jamais il n'avait porté les cheveux si longs. Et Arya ne m'a jamais vaincu quand nous jouions à l'épée, pas comme cette fille est en train de le battre. Elle frappa le gamin à la cuisse, si fort que sa jambe se déroba sous lui et qu'il tomba dans l'étang et se mit à soulever des gerbes d'eau en braillant. « Mais tais-toi donc, idiot, lui dit la fille en se débarrassant de sa propre branche. Ce n'est que de l'eau. Tu veux que la vieille Nounou t'entende et coure prévenir Père ? » (ADWD, Bran II)

Cette vision de Bran à travers le barral de Winterfell est sans équivoque. Lyanna a bel et bien appris le maniement des armes en cachette de son père avec son petit-frère Benjen comme compagnon d'entraînement.

« Vous montez comme un homme du Nord, Dame, dit Harwin après les avoir immobilisés. Votre tante, c'était pareil. Lady Lyanna. Mais mon père était grand écuyer, rappelez-vous. » (ASOS, Arya II)

« Brandon a été élevé à Tertre-bourg avec le vieux lord Dustin, le père de celui que j'ai plus tard épousé, mais il passait le plus clair de son temps à galoper dans les Rus. Il adorait monter. Sa petite soeur lui ressemblait en cela. Une paire de centaures, ces deux-là. (ADWD, Le Tourne-casaque)

Deux personnes citent Lyanna comme cavalière plus qu'émérite. Et pas n'importe quelle personne. Harwin, le maître des écuries de Winterfell, dont le père a selon toute vraisemblance enseigné à Lyanna à monter à cheval, et lady Barbrey Dustin, née Ryswell ; les Ryswell ont un cheval pour blason, ils élèvent des chevaux dans les collines des Rus (lady Barbrey offre un étalon rouge à son époux) et s'y connaissent matière d'équitation. Bref, deux personnes visiblement compétentes en matière d'équitation semblent s'accorder sur le fait que Lyanna montait "comme un homme" et si bien qu'elle était "à demi-centaure". Qu'il s'agisse d'un talent naturel pour la monte ou des capacités innées latentes de change-peau des Stark qui furent à l'oeuvre reste sujet à caution, toujours est-il que les faits sont là, Lyanna était une excellente cavalière.

Un grand joueur doit commencer par être un grand cavalier. (ADWD, Schlingue III)

Et elle l'était.

3° Les implications

En sus des indices factuels qui opinent dans le sens de Lyanna comme chevalier d'Aubier rieur, cette théorie permet d'expliquer élégamment certains points obscurs de l'intrigue du printemps trompeur. Le lendemain de la joute, le chevalier ayant mystérieusement disparu, le roi Aerys, furieux (il considérait visiblement le barral rieur comme une moquerie à son endroit) envoya son fils le prince Rhaegar à la recherche du mystérieux chevalier. D'autres s'étaient déjà lancés à sa recherche. Ser Richard Lonbec et Robert Baratheon pour ne citer qu'eux. A-t-on une raison de penser que le prince Rhaegar fut plus chanceux ? Oui.

le roi alla jusqu'à envoyer son propre fils, le prince dragon, à la recherche de l'inconnu, mais on ne découvrit rien d'autre que son bouclier peint, suspendu dans un arbre. (ASOS, Bran II)

Rhaegar revient donc avec le bouclier au barral, mais bredouille... Du moins en apparence. Et s'il avait vraiment démasqué Lyanna comme étant le chevalier d'Aubier rieur et choisi de ne rien dire. Alors on comprend plus aisément pourquoi il déposa, à l'issue des joutes, la couronne de roses bleues dans son giron. Rhaegar et Lyanna n'avaient, à notre connaissance, jamais eu aucun interactions entre-eux avant cette scène. Cela la rend incongrue sans cette explication. Pourquoi couronner Lyanna reine d'amour et de beauté plutôt que sa propre épouse ? Ou qu'une autre femme de la cour ?

Sauf bien entendu si ce couronnement ne visait pas à offrir une couronne à une dame, mais à donner son prix à celui qui aurait mérité de le remporter, celui ou plutôt celle qui, bien qu'elle ne fut pas chevalier, se montra plus chevaleresque que les chevaliers oints.

Cela explique également pourquoi Howland Reed a accompagné Eddard Stark à la Tour de la Joie afin de sauver Lyanna ; Howland et Eddard se connaissaient à peine avant le tournoi d'Harrenhal et ils ne semblent pas avoir tissés de liens particuliers sur l'instant.

Cela peut également expliquer la raison pour laquelle Benjen Stark a rejoint la Garde de Nuit, rongé par la culpabilité d'avoir contribué à la mort de son père et son frère (qui n'auraient jamais été exécutés par le roi fou si Benjen n'avait pas aidé Lyanna dans son entreprise).

Enfin, mais c'est peut-être évident, que le chevalier d'Aubier rieur était en fait une jeune fille de quinze ans explique pourquoi le chevalier semblait flotter dans son armure de fortune (probablement composée à la va-vite à partir de pièces d'armure trouvées par Lyanna et Benjen dans la Tour plaintive d'Harrenhal).

4° Les autres candidats

Plusieurs autres candidats ont parfois été évoqués pour le rôle du chevalier d'Aubier rieur, mais aucun ne parvient à s'ancrer dans une théorie satisfaisante et expliquant autant de faits.

Howland Reed lui-même paraît un choix peu probable. Les paludiers ne montent pas à cheval, et Howland Reed n'a jamais eu la réputation d'être un combattant aguerri.

Brandon et Eddard étaient tous deux des hommes faits (vingt et dix-huit ans) qui n'auraient pas flotté dans une armure ; et avaient de toute façon peu de motivation de le faire.

Benjen ne semble pas avoir été un cavalier émérite comme Brandon ou Lyanna, et cela n'expliquerait pas que Rhaegar ait couronné Lyanna à l'issue du tournoi.

Un autre candidat comme Jaime Lannister ou Sandor Clegane est peu probable ; Meera et Jojen insistent bien sur le fait qu'Eddard aurait du raconter cette histoire à Bran, ce qui implique un lien personnel entre cette histoire et la famille Stark qui ne peut s'expliquer avec un chevalier qui serait extérieur à l'histoire du paludier.

Conclusion

Si aucune autre hypothèse ne peut être définitivement exclue, Lyanna Stark reste la théorie qui cadre le plus avec l'entièreté des faits connus et éclaire le plus de zones d'ombre. Elle avait le caractère (le sang de loup), le goût de braver l'interdit (le même qu'a Arya pour ce qui est interdit aux femmes dans ce contexte socio-culturel), les compétences, les capacités, colle avec la description physique et cela permet d'expliquer ses interactions ultérieures avec le prince Rhaegar Targaryen.

Epée du Matin

Posté 20 juin 2015 - 14:51

Merci pour cette synthèse claire, complète et argumentée. Certes, il n'y avait pas vraiment de doute, mais ça permet d'appuyer l'idée des "interactions" (doux euphémisme lol) entre Lyanna et Rhaegar, dont le fruit sera Jon Snow et dont les conséquences seront, entre autre, la chute des Targaryens.

Moralité : si Howland ne s'était pas pris une rouste, rien de toute ce qui a suivi ne serait arrivé, et le sort de Westeros et d'Essos aurait été bien différent !

Hanaver

Posté 20 juin 2015 - 16:05

2° Une paire de centaures

Oh, Arya, Arya, tu as du sauvage au corps, mon enfant. Ce que mon père appelait "le sang du loup". Lyanna en avait un brin, et Brandon plus qu'un brin. [...] « Lyanna se serait ceinte d'une épée, si notre seigneur père l'y avait autorisée. Tu me la rappelles, parfois. Tu lui ressembles même. (AGOT, Arya II)

Lyanna avait du sang de loup, elle était impulsive et aurait aimé apprendre à se battre (à jouter ?)... et si elle avait appris cependant en cachette de son père comme Arya le maniement de l'Aiguille ?

À présent, deux enfants dansaient à travers le bois sacré, échangeant des hurlements tout en se battant en duel avec des branches cassées. La fille était l'aînée, et la plus grande des deux. Arya ! pensa Bran avec un sursaut empressé, en la regardant bondir sur un rocher et frapper de taille le garçon. Mais ce n'était pas cohérent. Si cette fille était Arya, le garçon aurait dû être Bran lui-même, et jamais il n'avait porté les cheveux si longs. Et Arya ne m'a jamais vaincu quand nous jouions à l'épée, pas comme cette fille est en train de le battre. Elle frappa le gamin à la cuisse, si fort que sa jambe se déroba sous lui et qu'il tomba dans l'étang et se mit à soulever des gerbes d'eau en braillant. « Mais tais-toi donc, idiot, lui dit la fille en se débarrassant de sa propre branche. Ce n'est que de l'eau. Tu veux que la vieille Nounou t'entende et coure prévenir Père ? » (ADWD, Bran II)

Cette vision de Bran à travers le barral de Winterfell est sans équivoque. Lyanna a bel et bien appris le maniement des armes en cachette de son père avec son petit-frère Benjen comme compagnon d'entraînement.

« Vous montez comme un homme du Nord, Dame, dit Harwin après les avoir immobilisés. Votre tante, c'était pareil. Lady Lyanna. Mais mon père était grand écuyer, rappelez-vous. » (ASOS, Arya II)

« Brandon a été élevé à Tertre-bourg avec le vieux lord Dustin, le père de celui que j'ai plus tard épousé, mais il passait le plus clair de son temps à galoper dans les Rus. Il adorait monter. Sa petite soeur lui ressemblait en cela. Une paire de centaures, ces deux-là. (ADWD, Le Tourne-casaque)

Deux personnes citent Lyanna comme cavalière plus qu'émérite. Et pas n'importe quelle personne. Harwin, le maître des écuries de Winterfell, dont le père a selon toute vraisemblance enseigné à Lyanna à monter à cheval, et lady Barbrey Dustin, née Ryswell ; les Ryswell ont un cheval pour blason, ils élèvent des chevaux dans les collines des Rus (lady Barbrey offre un étalon rouge à son époux) et s'y connaissent matière d'équitation. Bref, deux personnes visiblement compétentes en matière d'équitation semblent s'accorder sur le fait que Lyanna montait "comme un homme" et si bien qu'elle était "à demi-centaure". Qu'il s'agisse d'un talent naturel pour la monte ou des capacités innées latentes de change-peau des Stark qui furent à l'oeuvre reste sujet à caution, toujours est-il que les faits sont là, Lyanna était une excellente cavalière.

Un grand jouteur doit commencer par être un grand cavalier. (ADWD, Schlingue III)

Et elle l'était.

Il me semble que, dans le chapitre ADWD de Theon/Schlingue où tout le monde part pour Winterfell et le mariage, Roose Bolton raconte sa petite vie et évoque son fils décédé Domic, un autre cavalier émérite. Extrait du wiki :

Domeric est connu pour son amour des chevaux et lord Horton Rougefort dit alors de lui qu'il est un jouteur prometteur.

Je crois que Roose énonce alors une comparaison de Domeric avec Lyanna comme tous deux d'excellents cavaliers. A moins que ce soit lady Barbrey qui évoque cette idée, Domeric ayant été page chez elle durant un temps.

Bref, il me semble qu'il existe donc encore une autre preuve des talents de cavalière de Lyanna.

EDIT. Après vérif, c'est bien le même chapitre que cite Evrach : Schlingue III ADWD, dans le même paragraphe, page 420.

[...]the boy was mad for horses, Lady Dustin will tell you. Not even Lord Rickard's daughter could outrace him, and that one was half a horse herself.[...]

Modifié par Hanaver, 20 juin 2015 - 16:16 .

Yunyuns

Posté 20 juin 2015 - 16:28

Très sympa d'avoir fait ce travail de synthèse sur cette théorie. Merci.

de-mil

Posté 20 juin 2015 - 16:34

@Épée du Matin : Mouais... Pas convaincu par ça. Faudrait que je trouve un endroit idoine pour en discuter.

Pour revenir au sujet, très bonne synthèse, mais... je ne vais quand même pas accepter passivement la théorie majoritaire (même si je suis d'accord), donc, puis-je tout de même mentionner la voix tonitruante du chevalier à l'Aubier rieur ? C'est pas nécessairement facile à faire, pour une adolescente.

Une question de détail également, qu'est-ce qui fait dire que le garde royale avec qui Ashara a dansé serait Ser Arthur Dayne ? Parce que là, je ne vois pas.

YgritteLikesSnowBalls

Posté 20 juin 2015 - 16:52

Extrêmement intéressant, on veut plus de post comme ça !

Cela explique également pourquoi Howland Reed a accompagné Eddard Stark à la Tour de la Joie afin de sauver Lyanna ; Howland et Eddard se connaissaient à peine avant le tournoi d'Harrenhal et ils ne semblent pas avoir tissés de liens particuliers sur l'instant.

En quoi cela explique pourquoi Reed a accompagné Ned ?

Brunwolf2

Posté 20 juin 2015 - 17:11

Pour revenir au sujet, très bonne synthèse, mais... je ne vais quand même pas accepter passivement la théorie majoritaire (même si je suis d'accord), donc, puis-je tout de même mentionner la voix tonitrueuse du chevalier à l'Aubier rieur ? C'est pas nécessairement facile à faire, pour une adolescente.

J'avais pensé à la même chose, une voix de femme ça n'aurait pas passé inaperçu. Mais peut être qu'elle était douée à faire des voix d'homme, en tout cas ce détail forme un hic. Mais l'ensemble de la théorie repose sur des choses assez solides quand même.

Evrach

Posté 20 juin 2015 - 17:26

Pour revenir au sujet, très bonne synthèse, mais... je ne vais quand même pas accepter passivement la théorie majoritaire (même si je suis d'accord), donc, puis-je tout de même mentionner la voix tonitruante du chevalier à l'Aubier rieur ? C'est pas nécessairement facile à faire, pour une adolescente.

J'ai du mal à comprendre une telle démarche mais soit. Dans l'histoire telle que narrée par Meera, il faut bien distinguer ce qui relève du "fait" (en particulier les éléments que l'on peut croiser avec les informations fournies dans TWOIAF comme la présence effective du chevalier, le motif de son bouclier, le fait qu'il avait une armure disparate dans laquelle il flottait, le fait qu'il était frêle, etc.) et ce qui relève du "conte", c'est à dire de l'Histoire transformée en "histoire" et est fait pour l'enjoliver. Lorsqu'il s'exprime à la fin, le chevalier a une "*booming voice*". J'aurai pu comprendre, à la rigueur, l'objection si la voix avait été décrite comme grave, comme une voix de baryton, ou un truc de ce genre, mais là il n'est nullement fait mention de la tessiture, mais du fait que la voix était "*booming*", "tonnante" en version française, ce qui peut être interprété de plusieurs façon différentes.

- Ce peut être uniquement un enjolivement de Meera ; c'est un passage essentiel de l'histoire vu que c'est la seule fois où le personnage parle, Meera n'ayant pu entendre elle-même les mots exacts employés et la façon dont ils le furent, leurs détails sont probablement apocryphes.
- "*Booming*" est également un synonyme d'"*echoing*", cela peut simplement désigner la résonance de la voix dans le heaume qui était nécessairement gardé fermé (là où la majorité des chevaliers ouvrent leur heaume pour parler, le chevalier qui ne pouvait dévoiler son identité est obligé de parler à travers le casque, ce qui déforme la voix ;
- Cela peut être couplé avec une tentative de Lyanna de masquer sa voix et de la faire passer pour plus grave qu'elle ne l'est. En tentant de faire une voix plus masculine + les déformations dues au heaume, le résultat peut largement être tonnant ;
- Enfin on peut toujours invoquer la magie en dernier recours. Le petits paludier est décrit par Meera comme ayant appris tous les sortilèges de son peuple ; et il a rencontré les hommes verts sur l'île aux Faces. Il peut avoir discrètement aidé Lyanna à gagner en "guidant sa lance" et avoir aidé à modifier sa voix... mais je n'aime pas utiliser la magie comme explication lorsque cela n'est pas nécessaire, surtout lorsqu'il n'y pas d'indice de son utilisation. Cela reste une possibilité.

Une question de détail également, qu'est-ce qui fait dire que le garde royale avec qui Ashara a dansé serait Ser Arthur Dayne ? Parce que là, je ne vois pas.

Par élimination, mais bon c'est peu pertinent pour la théorie qui nous occupe actuellement. Je vais tout de même relativiser l'assertion dans le texte, merci pour la remarque.

En quoi cela explique pourquoi Reed a accompagné Ned ?

Les cinq autres compagnons de Ned ou plutôt quatre des cinq sont des amis intimes d'Eddard ou de Brandon. William Dustin a été élevé avec Brandon à Tertre-Bourg et il était l'un des plus proches compagnons d'Eddard pendant la rébellion de Robert, Brandon était proche des Ryswell

également. Ethan Glover était son écuyer. Martyn Cassel était un ami intime d'Eddard... On n'a aucune information sur Theo Wull. Reste Howland Reed que les frères Stark ne connaissaient que depuis moins d'un an et qui est retourné dans son Neck après coup (en tout cas il n'a pu lier d'amitié immédiate avec Eddard qui est retourné aux Eyrié après le tournoi). Il est plus logique d'imaginer que Howland Reed ait rejoint les compagnons ayant été à la Tour de la Joie si Howland Reed a un lien émotionnel fort avec Lyanna (basé sur un secret partagé) plutôt que s'ils n'ont fait que se croiser à Harrenhal. Cela fait encore plus sens si Howland a assisté Lyanna (elle n'a pu mettre et enlever son armure seule et a forcément été aidée soit par Howland, soit par Benjen, soit par les deux) et était au courant des détails de sa relation à Rhaegar.

Extrêmement intéressant, on veut plus de post comme ça !

Il y en aura plus.

Ser Davos

Posté 20 juin 2015 - 18:05

Extrêmement intéressant, on veut plus de post comme ça !

En quoi cela explique pourquoi Reed a accompagné Ned ?

C'est surtout que cela peut expliquer cette raison, la phrase est peut-être un peu trop affirmative.

En tout cas c'est une très bonne idée de consacrer une partie du forum à toutes ces théories et autres analyses, il y a de quoi faire.

Et cette théorie me rappelle une interrogation concernant Howland Reed que je vais poser dans le sujet idoine pour éviter le HS.

Isacu

Posté 20 juin 2015 - 20:08

Très bonne initiative de mon point de vue (avec une belle mise en page). ça permet d'avoir facilement accès aux théories bien complètes sans avoir à chercher à droite, à gauche dans la multitude de sujet du forum les divers éléments pour comprendre la théorie.

J'ai hâte de voir d'autres théories centralisées elles aussi centralisés plus tard (ceci est un encouragement et en aucun cas une injonction envers quiconque)

Strannik

Posté 20 juin 2015 - 20:10

Bonne synthèse.

Werther n'a plus qu'à en faire la vidéo

kendalch

Posté 20 juin 2015 - 21:02

Si Glendon Flowers n'avait aucune compétence en joute et en équitation, qu'est ce qui empêcherait Howland Reed de gagner, lui aussi sans compétence en joute et en équitation, avec une bonne prière aux dieux du Nord dont il porte le symbole?

Je penche également pour Lyanna mais la comparaison avec Glendon m'est venue en lisant la synthèse et j'ai également "tiqué" sur la voix. Pour le reste, l'hypothèse Lyanna reste effectivement la meilleure. Superbe article ; j'attends les autres avec impatience.

Modifié par Evrach, 21 juin 2015 - 01:02 .

Epée du Matin

Posté 21 juin 2015 - 00:20

puis-je tout de même mentionner la voix tonitruante du chevalier à l'Aubier rieur ?
C'est pas nécessairement facile à faire, pour une adolescente.

j'ai également "tiqué" sur la voix.

Evrach a raison, la voix peut être tonnante sans pour autant être grave. De plus, elle devait être très difficile à distinguer à travers le heaume. On se rappelle que des chevaliers-mystères peuvent être très jeunes (Barristan à 10 ans n'avait sûrement pas mué, par exemple !) et certains jeunes hommes de 15-16 ans n'ont pas encore nécessairement des voix hyper viriles et donc une fille

prenant sa grosse voix (façon Mulan ^^) tonnante derrière un heaume, ça me semble jouable, et ceux qui étaient présent au tournoi pouvaient aisément croire, d'après le côté maigrichon, à un ado assez jeune.

Evrach

Posté 21 juin 2015 - 01:18

Très bonne initiative de mon point de vue (avec une belle mise en page). ça permet d'avoir facilement accès aux théories bien compléer sans avoir à chercher à droite, à gauche dans la multitude de sujet du forum les divers éléments pour comprendre la théorie.

J'ai hâte de voir d'autres théories centralisées elles aussi centralisés plus tard (ceci est un encouragement et en aucun cas une injonction envers quiconque)

Là est bien le but !

Werther n'a plus qu'à en faire la vidéo

Et tout gâcher !?

Si Glendon Flowers n'avait aucune compétence en joute et en équitation, qu'est ce qui empêcherait Howland Reed de gagner, lui aussi sans compétence en joute et en équitation, avec une bonne prière aux dieux du Nord dont il porte le symbole?

Que Glendon n'ait jamais bénéficié de cours d'équitation ou de joute (comme c'est sans doute le cas) ne signifie pas qu'il ne sache pas jouter ou monter. Il est chevalier depuis quelques temps tout de même et même si il a appris lui-même et sur le tas, il sait monter à cheval. Il a un cheval, monte dessus... et il joute. C'est sans doute pas le meilleur jouteur du monde, mais il joute.

Les paludiers ne montent pas à cheval, tout simplement. Comme stipulé dans ce même chapitre de Bran, les chevaux, dans le Neck, de toute façon... Il est d'ailleurs probable que Howland Reed n'ait jamais monté de cheval avant son départ du Neck.

Aresh le Paludier

Posté 21 juin 2015 - 03:58

Petite faute d'orthographe :

2° / 3ème chapitre : deux personneS

Très intéressant, mais j'ai toujours pas réussi à comprendre pourquoi Jojen insiste trois fois pour savoir si Ned a raconté l'histoire.

Modifié par Grendel, 21 juin 2015 - 09:23 .

Correction effectuée merci

Eridan

Posté 21 juin 2015 - 09:49

D'abord, merci Evrach pour cette synthèse.

Pour ce qui est de Reed qui suit Ned jusqu'à la Tour de la Joie, ça peut aussi s'expliquer par le fait qu'Eddard est son suzerain. Cependant, les paludiers ont rarement tendance à prendre part personnellement à la guerre : Robb n'a aucun paludiers à ses côtés, ils semblent affectés à la protection du Neck. Donc effectivement, un lien fort entre Lyanna et Howland (avéré, quelle que soit l'identité du chevalier) est de nature à expliquer la venue d'Howland Reed.

Et sinon, je me demande si la Blanche Epée qui danse avec Ashara Dayne ne serait pas Barristan. Dans ses chapitres, il nous révèle non-seulement qu'il éprouvait de fort sentiment pour elle mais aussi que lui-même aurait choisi Ashara s'il l'avait emporté sur Rhaegar lors de la dernière joute (Qu'est-ce qui a pu rendre Rhaegar si hardi, alors qu'il n'était d'ordinaire pas si doué ?)

Epée du Matin

Posté 21 juin 2015 - 09:55

Très intéressant, mais j'ai toujours pas réussi à comprendre pourquoi Jojen insiste trois fois pour savoir si Ned a raconté l'histoire.

A mon avis, l'insistance de Jojen est davantage destinée au lecteur qu'à Bran : il s'agit d'insister sur le fait que l'histoire est directement liée au destin des Stark de la génération de Ned, et donc renvoie à une lecture vécue du tournoi d'Harrenhal dont nous connaissons déjà en bonne partie les conséquences, mais pas certains détails cruciaux.

Modifié par Epée du Matin, 21 juin 2015 - 12:48 .

Yunyuns

Posté 21 juin 2015 - 10:46

Et sinon, je me demande si la Blanche Epée qui danse avec Ashara Dayne ne serait pas Barristan.

Pour moi ça collerait que ce soit Arthur Dayne. *Les blanches épées* désignent la Garde Royale, mais **une blanche épée** correspond assez avec le blason Dayne (et la plupart des personnages dans l'histoire sont désignés par leur blason).

Geoffray

Posté 21 juin 2015 - 10:54

Dans mon souvenir Barristan regrette de ne pas avoir eu le courage d'inviter Ashara (T'inquiète Bro' on est tous passé par là ^^) donc que la Blanche Epée soit Arthur me parait bien coller.

YgritteLikesSnowBalls

Posté 21 juin 2015 - 11:01

Pour moi ça collerait que ce soit Arthur Dayne. *Les blanches épées* désignent la Garde Royale, mais **une blanche épée** correspond assez avec le blason Dayne (et la plupart des personnages dans l'histoire sont désignés par leur blason).

Le un pourrait aussi juste dire qu'elle ne dansait qu'avec une personne.

Yunyuns

Posté 21 juin 2015 - 12:21

Le un pourrait aussi juste dire qu'elle ne dansait qu'avec une personne.

Oui, tout à fait. Ça aurait aussi pu être "une *des* blanches épées" mais c'est "une blanche épée". Alors certes c'est du détail, mais pour moi c'est Arthur Dayne

Babar des bois

Posté 21 juin 2015 - 12:26

Et j'ajouterais que [Aube](#) est blanche, donc je pense que ça irait plutôt en faveur d'Arthur Dayne

ps : Super idée cette nouvelle section, et bravo pour tout le travail et la présentation =)

Modifié par Babar des bois, 21 juin 2015 - 19:21 .

DNDM

Posté 21 juin 2015 - 22:35

Clair, complet, parfait.

Tyler Durden

Posté 22 juin 2015 - 09:43

Théorie complète et intéressante, merci on en redemande !

Petit point concernant Howland Reed, il est mentionné que ce n'est pas un combattant aguerri, mais si mes souvenirs sont bons il est l'un des deux survivants avec Ned de la Tour de la Joie contre des membres de la Garde Royale. Il ne doit pas être si "piètre" combattant que ça.

Vogon

Posté 22 juin 2015 - 09:46

C'est pas parce qu'il a survécu qu'il a combattu.

Modifié par Lord Riusma, 22 juin 2015 - 09:52 .

Arya Montana

Posté 24 juin 2015 - 10:57

Je suis fan !

J'aime beaucoup la précision, la mise en page, et surtout le fait que les théories s'appuient sur le texte (après tout, sans le texte, une théorie ne veut pas grand chose).

En plus c'est clair, et perso j'apprécie fortement que tu aies pensé aux noobs comme moi (une seule lecture à mon actif, 1ère relecture en route), par exemple en précisant qui est qui.

BREF.

Concernant Howland Reed, jusque là je pensais que Ned et lui étaient potes AVANT l'épisode de la Tour de la Joie. Je vois que ce n'est pas vraiment le cas. Du coup c'est justement cet épisode qui les a rapproché ? (la perte de sa soeur pour Ned et de sa "sauveuse" pour Howland ; en plus du secret partagé sur R+L=J).

Il y a juste une question que je me pose (sans doute peu importante, question de noob quoi !) : le chevalier d'Aubier rieur ne voulait pas être démasqué ; d'ailleurs, personne ne l'a trouvé ... Sauf Rhaegar. Comment se fait-ce ? Un pur hasard ? Des talents supérieurs de détective chez le prince Targ ? Ou alors peut-on envisager que Lyanna avait déjà repéré le blondinet, et a "accepté" d'être démasquée par lui (peut-être pour lui en mettre plein la vue, "t'as vu je suis une vraie louve") ?

Autre question de noob : est-ce que Lyanna était déjà promise à Robert au moment du tournoi ?

Lord Riusma

Posté 24 juin 2015 - 11:21

Concernant Howland Reed, jusque là je pensais que Ned et lui étaient potes AVANT l'épisode de la Tour de la Joie. Je vois que ce n'est pas vraiment le cas. Du coup c'est justement cet épisode qui les a rapproché ? (la perte de sa soeur pour Ned et de sa "sauveuse" pour Howland ; en plus du secret partagé sur R+L=J).

Howland Reed a été l'écuyer de Ned pendant toute la rébellion (un peu plus d'un an), cela laisse du temps pour se rapprocher (surtout si Howland culpabilisait pour l'épisode du chevalier d'Aubier rieur).

Il y a juste une question que je me pose (sans doute peu importante, question de noob quoi !) : le chevalier d'Aubier rieur ne voulait pas être démasqué ; d'ailleurs, personne ne l'a trouvé ... Sauf Rhaegar. Comment se fait-ce ? Un pur hasard ? Des talents supérieurs de détective chez le prince Targ ? Ou alors peut-on envisager que Lyanna avait déjà repéré le blondinet, et a "accepté" d'être démasquée par lui (peut-être pour lui en mettre plein la vue, "t'as vu je suis une vraie louve") ?

Existe-t-il vraiment un "hasard" quand on porte un bouclier arborant un barral rieur ? je ne crois pas... mais ce n'est pas un topic pour mener ce genre de discussions.

(peut-être pour lui en mettre plein la vue, "t'as vu je suis une vraie louve") ?

Le geste de Rhaegar, qui n'est formellement pas de couronner Lyanna mais de lui remettre la couronne, peut aussi être perçu comme une manière de saluer son attitude chevaleresque en tant que chevalier d'Aubier rieur (i.e. "*j'ai reçu la palme mais elle devrait vous revenir, car vous avez eu une véritable attitude chevaleresque*").

Autre question de noob : est-ce que Lyanna était déjà promise à Robert au moment du tournoi ?

Oui (confirmation par TWOIAF).

Eridan

Posté 24 juin 2015 - 11:23

Autre question de noob : est-ce que Lyanna était déjà promise à Robert au moment du tournoi ?

Selon TWOIAF, oui.

Le texte dit : "Il [Brandon] voulait s'en prendre à Rhaegar pour ce qu'il considérait comme un affront à l'honneur de sa soeur, car Lyanna Stark était de longue date promise à Robert Baratheon, sire d'Accalmie."

Ca semble être confirmé par le fait que Lyanna et Ned ont eu une discussion à propos de Robert et de son infidélité.

edit, bon bah, grillé par Riusma.

Modifié par Eridan, 24 juin 2015 - 11:25 .

Arya Montana

Posté 24 juin 2015 - 14:44

Merci encore pour les précisions

Obsidienne

Posté 27 juin 2015 - 15:57

A mon tour de te remercier, Evrach, pour cette mise au point bien agréable à lire avec son texte et ses précisions sur les personnages !

...seulement...

comme toujours avec GRRM, ça ouvre d'autres questionnements...pour moi, c'est sur Howland que je m'en vais de ce pas m'interroger du côté des personnages...

Aaron 1er

Posté 29 juin 2015 - 13:16

Existe-t-il vraiment un "hasard" quand on porte un bouclier arborant un barral rieur ?
je ne crois pas... mais ce n'est pas un topic pour mener ce genre de discussions.

Loin de moi l'idée de vouloir pousser au hors sujet, mais je ne comprends pas ton allusion, je n'ai pas remarqué que Rhaegar avait une prédisposition pour les barrals. Je trouve même que ça renvoie plus à l'île-aux-faces et au paludier qu'aux amoureux maudits ...

Peux-tu (très vite) m'éclairer?

Evrach

Posté 29 juin 2015 - 13:53

Loin de moi l'idée de vouloir pousser au hors sujet, mais je ne comprends pas ton allusion, je n'ai pas remarqué que Rhaegar avait une prédisposition pour les barrals. Je trouve même que ça renvoie plus à l'île-aux-faces et au paludier qu'aux amoureux maudits ...

Peux-tu (très vite) m'éclairer?

Riusma n'indique pas une quelconque affinité de Rhaegar pour les barrals, mais plutôt une "intervention" (dont la nature reste à déterminer) de Bran (dont la symbolique est le barral rieur). Une telle intervention a le mérite d'éliminer tout hasard ou toute coïncidence de l'équation.

Jon

Posté 29 juin 2015 - 14:08

Riusma n'indique pas une quelconque affinité de Rhaegar pour les barrals, mais plutôt une "intervention" (dont la nature reste à déterminer) de Bran (dont la symbolique est le barral rieur). Une telle intervention a le mérite d'éliminer tout hasard ou toute coïncidence de l'équation.

...mais a l'inconvénient de rajouter un "magicien-tout-puissant-au-contrôle-de-tout-ce-qui-se-passe-depuis-toujours" à ladite équation.

(Non, j'aime pas trop l'idée de Freuxsangler/Bran qui seraient partout tout le temps à tout manipuler)

Aaron 1er

Posté 29 juin 2015 - 16:03

Ok ça méritait un petit éclaircissement même si je n'avais songé à Bran comme interventionniste possible...

Dernier HS, mais ça voudrait dire que ça pourrait être lui qui influe sur la décision de Jaime de sauver Brienne en lui montrant ce qui l'attend ?

Chocola

Posté 29 juin 2015 - 18:14

J'avais pendant un moment supposer que le manque de magie pendant une période empêchait (même à Bran) la communication avec cette même période. En gros manque de magie donc porte ou voie temporelle fermée. Et que Bran ne pourrait éventuellement pas faire beaucoup plus que voir des bribes d'actions proches de sources de magie "résiduelle" comme les barrals ou leurs souches. Dans ma tête ça explique aussi le besoin que Bran arrive. Après j'ai pas la possibilité de le justifier, juste mon cerveau qui à chercher une justification crédible.

(Moi non plus j'aime pas l'idée qu'il intervienne partout ^^)

Norrin Radd

Posté 29 juin 2015 - 21:24

J'avais pendant un moment supposer que le manque de magie pendant une période empêchait (même à Bran) la communication avec cette même période. En gros manque de magie donc porte ou voie temporelle fermée. Et que Bran ne pourrait

éventuellement pas faire beaucoup plus que voir des bribes d'actions proches de sources de magie "résiduelle" comme les barrals ou leurs souches.

Intéressant et logique.

Reste à savoir quand la magie est réapparue ?

Lors de la comète rouge ? Pour les dragons, oui. Mais pour les Autres ?...

Pour recoller au sujet, Bran aurait-il pu squatter le corps de sa tante Lyanna pendant le tournoi avec l'expérience de Duncan le Grand ?

Les ~~verdoyants~~ (comme j'ai pu le lire tant de fois) vervoyants peuvent vivre une centaine de vie selon Jojen.

Et selon certaines théories il semblerait que Bran ait pu vivre ses rêves de chevalerie en étant passager de Duncan avec quelques prises de contrôle sporadique :

"Décampez" ...comme si quelques dieux le faisait parler de la sorte.

Pas le Guerrier. Y a-t-il un dieu pour les nigauds ? [TSS]

Epée du Matin

Posté 30 juin 2015 - 16:31

Riusma n'indique pas une quelconque affinité de Rhaegar pour les barrals, mais plutôt une "intervention" (dont la nature reste à déterminer) de Bran (dont la symbolique est le barral rieur). Une telle intervention a le mérite d'éliminer tout hasard ou toute coïncidence de l'équation.

Comme d'habitude, je vais être terre à terre, mais bon...

Rhaegar a-t-il vraiment besoin d'une intervention à la Interstellar pour identifier le chevalier ?

Comme tout le monde, il a remarqué que l'individu flottait dans son armure, ce qui en fait un jeunot, un malingre ou une fille. Il a aussi remarqué, lors du banquet, une jolie fille qui pleure pour ses chansons. D'ailleurs, rien ne dit que ce n'est pas en suivant la jolie Lyanna pour conter fleurette qu'il a découvert le pot-au-rose, en la voyant planquer son bouclier. Et même si ce n'est pas le hasard ou le charme qui en est la raison, il a pu être mis sur la piste par le barral comme emblème : il lui a peut-être semblé logique qu'un tel choix ne provienne pas d'un descendant des Andals. Il lui fallait donc chercher parmi les gens du Nord descendants des Premiers Hommes (donc pas les Manderly). Il restait les Starks, les Mormonts et les Corbois, en tout cas parmi ceux qui sont mentionnés dans l'histoire. S'il a l'intuition qu'il s'agit d'une fille, ou d'un garçon jeune et

frêle, ça limitait les possibilités. De plus, Rhaegar avait peut-être remarqué la présence, avec les Stark, d'un paludier avec un oeil au beurre noir. Du coup, le côté "apprenez l'honneur à vos écuyers" pouvait prendre du sens.

Bref, avec un faisceau d'indices pareils, c'est à se demander comment Rhaegar est le seul à avoir eu la puce à l'oreille... Enfin bon. Les Stark aussi devaient être bien au courant, ne serait-ce que par le fait d'avoir fourni l'armure.

Cela n'est certes pas particulièrement extraordinaire, mais cela me semble nettement plus vraisemblable que Bran intervenant depuis le futur...

...

(sans oublier que s'il est capable d'agir depuis le futur jusqu'à l'époque du Tournoi de Harrenhal, je connais certains membres de sa famille qui pourraient avoir deux ou trois trucs à redire sur la qualité de ses interventions).

(sans même parler de la faiblesse scénaristique que constituerait un personnage capable d'intervenir dans le passé). En avant Marty !

Modifié par Epée du Matin, 30 juin 2015 - 16:36 .

Lord Riusma

Posté 30 juin 2015 - 17:19

Rhaegar a-t-il vraiment besoin d'une intervention à la Interstellar pour identifier le chevalier ?

Me semble que personne n'a dit que c'était Bran (ou Freuxsanglant) qui avait aidé Rhaegar à retrouver et identifier le chevalier d'Aubier rieur... et en tout état de cause il serait préférable de discuter de l'implication de Bran et / ou Freuxsanglant dans cette histoire dans le topic de l'un de ces derniers plutôt que dans celui-ci, puisque ce n'est pas le sujet du topic (le sujet du topic est uniquement de montrer que l'identité la plus probable pour le chevalier d'Aubier rieur est Lyanna Stark).

Grendel

Posté 30 juin 2015 - 20:55

Ce bouclier à l'Aubier rieur... ne correspond à aucune maison. Il a donc été peint sur commande ? Il me semble que Dunk doit repasser le lendemain pour récupérer son bouclier repeint par Tanselle.

Il pourrait être intéressant de se pencher sur ce pan de l'histoire... Chercher l'artiste et non le commanditaire de l'oeuvre n'aurait-il pas été plus aisé pour Aerys II ?

Epée du Matin

Posté 30 juin 2015 - 21:32

Me semble que personne n'a dit que c'était Bran (ou Freuxsanglant) qui avait aidé Rhaegar a retrouver et identifier le chevalier d'Aubier rieur... et en tout état de cause il serait préférable de discuter de l'implication de Bran et / ou Freuxsanglant dans cette histoire dans le topic de l'un de ces derniers plutôt que dans celui-ci, puisque ce n'est pas le sujet du topic (le sujet du topic est uniquement de montrer que l'identité la plus probable pour le chevalier d'Aubier rieur est Lyanna Stark).

Je suis d'accord pour l'idée d'un autre topic ; ça n'a pas grand chose à faire avec l'identité du chevalier.

Pour le reste, je te laisse regarder à nouveau la phrase que je citais, où il est fait mention de Bran :

Riusma n'indique pas une quelconque affinité de Rhaegar pour les barrals, mais plutôt une "intervention" (dont la nature reste à déterminer) de Bran (dont la symbolique est le barral rieur). Une telle intervention a le mérite d'éliminer tout hasard ou toute coïncidence de l'équation.

^^'

Modifié par Epée du Matin, 30 juin 2015 - 21:35 .

Destof

Posté 01 juillet 2015 - 19:36

Bonjour !

(Tout d'abord, je m'excuse mais ceci étant mon premier post, je ne sais point comment citer ce qui a été dit plus haut...)

J'aimerais revenir sur des choses dont vous avez parlé plus haut :

-L'incompréhension de Jojen, quand il apprend que Bran ne connaissait pas l'histoire du chevalier :

Jojen est sûrement surpris car Ned ne lui a pas raconté la rencontre entre Howland et Eddard... Howland est quand même le père de Jojen, faut pas oublier, ce dernier peut être surpris que Ned n'ait pas raconté à Bran la rencontre entre son père Jojen, le gars qui a sauvé la vie de Ned (Stark raconte qu'il doit la vie grâce à une intervention d'Howland Reed(cf. épisode de la tour de la joie) et le père de Bran ^^.

-Pourquoi le chevalier arbore un bouclier avec un aubier ? :

Selon moi, c'est très simple, on apprend que Benjen et Lyanna s'entraînaient près d'un barral... Lyanna a alors peut-être choisi d'arborer un arbre, mais pas un barral, pour pas qu'il soit évident que ce soit un Stark, qui arbore cet écu.

J'avais aussi lu que ce serait la raison pour laquelle Benjen aurait pris le noir, il aurait culpabilisé d'avoir entraîné Lyanna à se battre (ce qui, si la théorie disant que Rhaegar a en effet découvert Lyanna, a quand même déclencher une guerre indirectement), et il aurait appris que R+L=J, ce qui aurait pu l'entraîner à vouloir garder le secret et à prendre le noir.

Voilà, dites-moi ce que vous en pensez.

Evrach

Posté 01 juillet 2015 - 20:24

-Pourquoi le chevalier arbore un bouclier avec un aubier ? :

Selon moi, c'est très simple, on apprend que Benjen et Lyanna s'entraînaient près d'un barral... Lyanna a alors peut-être choisi d'arborer un arbre, mais pas un barral, pour pas qu'il soit évident que ce soit un Stark, qui arbore cet écu.

Mais le bouclier représente bien un barral .

"Aubier" vient de "alba", blanc en latin, et désignait en vieux français un arbre avec le tronc de couleur blanche (typiquement un saule ou un bouleau dans notre monde, mais vu que les barrals de Westeros ont aussi le tronc blanc, cela colle parfaitement).

Lapin rouge

Posté 01 juillet 2015 - 22:47

La VO est encore plus explicite : "the knight of the laughing tree", soit, littéralement, "le chevalier à l'arbre rieur".

Tom des Sept

Posté 01 juillet 2015 - 23:01

N'est - ce pas du coup un abus de la vf de parler d'aubier si la vo ne précise pas l'arbre? J'y ai toujours vu un barral, mais si c'est un arbre rieur, n'est - ce pas une extrapolation rapide?

Eridan

Posté 01 juillet 2015 - 23:22

N'est - ce pas du coup un abus de la vf de parler d'aubier si la vo ne précise pas l'arbre? J'y ai toujours vu un barral, mais si c'est un arbre rieur, n'est - ce pas une extrapolation rapide?

Extrapolation, peut-être. En même temps, elle est assez naturelle : quels sont les arbres qui ont des visages dans la saga ? A quels arbres peut-on prêter une émotion ?

Si la traduction n'avait pas fait le lien, nous l'aurions fait par nous-mêmes.

Modifié par Eridan, 01 juillet 2015 - 23:24 .

Evrach

Posté 02 juillet 2015 - 07:07

Non mais c'est précisé dans le texte que c'est un barral... en V.O. également. Et confirmé dans TWOIAF. Je me suis fatigué à copier/coller toute l'histoire dans le premier post, c'est pas pour les loups-garou.

Tom des Sept

Posté 02 juillet 2015 - 09:36

Désolé, j'aurais du relire

Les deux messages avant le mien n'étaient pas très explicites en répondant à Destof qui indiquait que le chevalier avait peut-être choisi un aubier et pas un barral pour éviter de dévoiler son identité.

(En gros: - il a pris un aubier et pas un barral.

- c'est bien un barral: l'aubier est un arbre blanc.

- an anglais, on parle "d'arbre rieur".

Mais ce n'est pas une excuse, j'explique juste mon erreur)

Obsidienne

Posté 02 juillet 2015 - 10:27

Mais le bouclier représente bien un barral .

"Aubier" vient de "alba", blanc en latin, et désignait en vieux français un arbre avec le tronc de couleur blanche (typiquement un saule ou un bouleau dans notre monde, mais vu que les barrals de Westeros ont aussi le tronc blanc, cela colle parfaitement).

La VO est encore plus explicite : "the knight of the laughing tree", soit, littéralement, "le chevalier à l'arbre rieur".

Encore un coup du traducteur fou ! De nos jours, "aubier" désigne en botanique un des tissus qui forment le tronc...Ceci dit, la vf est tout de même claire sur le fait qu'il s'agit bien d'un barral.

Raw

Posté 07 juillet 2015 - 16:46

Oui c'est compatible si l'aubier désigne une partie de l'écorce la Métonymie fait que par extension elle peut désigner l'écorce dans son ensemble. Une "écorce" rieuse (gravée d'un visage souriant) est donc par le truchement d'une nouvelle métonymie (en poupée gigogne) une référence claire au baral, seul arbre sculpté d'une face.

Par contre là où le baral est connu pour être gravé de faces aux expressions très très inquiétantes (sévères, tristes, colériques, haineuses, furieuses etc...) ici nous avons un baral souriant. Je ne sais pas encore comment interpréter cela. Si vous avez des pistes pour décrypter ce paradoxe ?

A mon sens :

_ Un individu portant un "baral souriant" = une personne qui travestit son apparence sous une forme qui lui est diamétralement opposée/contraire.

(Femme/dame VS Homme/Chevalier). Le choix du motif du blason est un acte manqué ou volontaire d'afficher au monde la contradiction fondamentale/essentielle de sa nature véritable. C'est en tout cas assez rigolo cette apparition dramatique, un personnage jouant un rôle portant simultanément les attributs contraires de la comédie (Masque qui rit et masque qui pleure). bien joué de se moquer des spectateurs en les mettant d'emblée en face du symbole de la farce qu'elle leur fait. Elle a de l'humour cette Dame.

Modifié par Lapin rouge, 07 juillet 2015 - 17:36 .

Tizun Thane

Posté 07 juillet 2015 - 17:53

Par contre là où le baral est connu pour être gravé de faces aux expressions très très inquiétantes (sévères, tristes, colériques, haineuse, furieuses etc...) ici nous avons un baral souriant. Je ne sais pas encore comment interpréter cela. Si vous avez des pistes pour décrypter ce paradoxe ?

A mon sens :

_ Un individu portant un "baral souriant" = une personne qui travestit son apparence sous une forme qui lui est diamétralement opposée/contraire.

(Femme/dame VS Homme/Chevalier). Le choix du motif du blason est un acte manqué ou volontaire d'afficher au monde la contradiction fondamentale/essentielle de sa nature véritable. C'est en tout cas assez rigolo cette apparition dramatique, un personnage jouant un rôle portant simultanément les attributs contraires de la comédie (Masque qui rit et masque qui pleure). Bien joué de se moquer des spectateurs en les mettant d'emblée en face du symbole de la farce qu'elle leur fait. Elle a de l'humour cette Dame.

Ca me paraît une excellente analyse du choix du baral souriant comme blason. On peut aussi y voir une référence à l'Île aux Faces du petit paludier. En tout cas, ça irait dans le sens de la théorie.

Mestre Thomas

Posté 04 mars 2016 - 14:45

Vous discutez de cette légende comme si c'était le rapport d'un événement véritable dans la saga : mais une légende racontée sur le ton du conte par une seule personne et dont la morale peut tout aussi bien être "Le petit paludier a vaincu les méchants grâce à sa foi envers les Dieux" ne me paraît pas digne de confiance pour servir de preuve de la rencontre de Lyanna et Rhaegar.

Envisagez-vous seulement que cette légende puisse n'en être qu'une ?

Ysalaine

Posté 04 mars 2016 - 14:53

De mémoire, il n'y a rien qui laisse entendre que cette légende soit ancienne, personne d'autre n'en parle (contrairement à d'autres légendes, ce qui plaide en faveur d'un récit d'événement récent). De plus, il faut considérer la personne qui racontent cette fameuse légende : Meera Reed, soit la fille d'Howland Reed, seul survivant de la Tour de la Joie et donc probablement seule personne (avec Ned) à connaître la vérité sur le décès de Lyanna (et donc probablement l'ascendance de Jon). Franchement, ça laisse tout de même penser que Meera est au courant par son père, et raconte cette histoire à Bran en la présentant comme un conte alors qu'il s'agit de l'histoire de sa propre famille.

En revanche, rien dans la saga ne laisse entendre que ce conte soit un classique. Le wiki indique que l'encyclopédie (j'en suis pas encore là dans ma lecture ^^) raconte la même histoire mais de façon moins romancée (donc plus comme un fait que comme une légende).

PS : bienvenue ! N'hésites pas à te présenter dans la section idoine !

Modifié par Ysalaine, 04 mars 2016 - 14:54 .

Tizun Thane

Posté 04 mars 2016 - 15:18

Il y a trois raisons essentielles:

- sous le vernis du conte, tout pointe vers le grand tournoi d'Harrenhall qui a vraiment eu lieu lors de l'année du printemps trompeur, comme le conte
- Bran n'en a jamais entendu parler, alors qu'il connaît tous les contes.
- Jojen, à de multiples moments, s'étonne que Bran ne connaisse pas et que son père ne lui ait pas raconté l'histoire. Bran réplique que c'est la vieille Nan qui racontait les histoires. Sauf que Eddard, qui est le loup silencieux du conte, aurait pu raconter ses souvenirs de tournoi à Bran.

Hamosh change-peaux

Posté 04 mars 2016 - 15:52

Vous discutez de cette légende comme si c'était le rapport d'un évènement véritable dans la saga : mais un légende racontée sur le ton du conte par une seule personne et dont la morale peut tout aussi bien être "Le petit paludier a vaincu les méchants grâce à sa foi envers les Dieux" ne me paraît pas digne de confiance pour servir de preuve de la rencontre de Lyanna et Rhaegar.

Envisagez-vous seulement que cette légende puisse n'en être qu'une?

Ah ?! On a eu exactement le même débat il y a quelques mois sur la page de discussion de l'article sur le wiki avec un contributeur anonyme qui avançait les mêmes arguments.

Tu oublies que cette "légende" est relatée dans un livre écrit par un mestre de la Citadelle et dédié au roi Tommen. (Voir TWOIAF), et ce en version beaucoup moins métaphorique.